

<http://divergences.be/spip.php?article3417>



Je m'appelle "D". Je suis un objecteur de conscience israélien

- Aujourd'hui - 2023 - Juin -

Date de mise en ligne : mardi 30 mai 2023

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

[Origine RSN MESARVOT](#)



Je m'appelle "D". Je suis un objecteur de conscience israélien de 25 ans. Je ne me sens pas à l'aise pour divulguer mon nom, mais je veux partager mon histoire avec vous. J'ai déjà passé 5 jours en état d'arrestation dans une base militaire israélienne et 14 jours dans une prison militaire parce que je refuse de servir l'armée israélienne. Certains pourraient dire que je suis un traître. Après tout, depuis que je suis arrivé dans ce pays il y a quelques années, quand j'étais enfant, on m'a tant donné. Et, diront certains, maintenant qu'il est temps pour moi de donner quelque chose en retour, je les poignarde dans le dos. Eh bien, ce n'est pas si simple, et si vous avez une minute, je peux vous expliquer pourquoi.

lorsque l'Agence juive m'a approché, le visage souriant et les poches pleines,.

Comme beaucoup d'immigrants juifs qui se sont installés entre le fleuve et la mer, je n'ai pas eu une vie simple dans mon pays d'origine. Je vivais avec une famille dysfonctionnelle dans un pays dysfonctionnel, et je fantasmais constamment sur un moyen de sortir de cette misère. Aussi, lorsque l'Agence juive m'a approché, le visage souriant et les poches pleines, j'ai décidé de la suivre.

Ils m'ont placé dans un internat dans un kibboutz (village communautaire), où j'ai rejoint des dizaines d'autres enfants comme moi, qui avaient été amenés en Israël sans leur famille depuis le monde entier. Dans la vie apparemment parfaite du kibboutz, on nous enseignait l'hébreu et on nous endoctrinait avec le récit et les valeurs sionistes.

Dans la bulle où j'ai vécu pendant ces années, je n'ai jamais rencontré de Palestinien, et les enseignants s'abstenaient commodément d'aborder certains sujets, par exemple ce qui s'est réellement passé en 1948 ou ce qui se passe autour de nous aujourd'hui. J'étais loin de me douter que j'étais en fait "éduquée" dans l'ignorance, l'indifférence et la haine.

Mais après avoir déménagé à Jérusalem, cette illusion dans laquelle je vivais n'a pas tenu longtemps, car malgré tous les efforts des Israéliens pour cacher la réalité, il leur est impossible de faire disparaître les centaines de milliers de Palestiniens qui vivent sous l'oppression dans cette ville, ou d'occulter le mur de ségrégation que je voyais tous les jours.

À mesure que le jour de mon enrôlement approchait, les voix dans ma tête se faisaient de plus en plus fortes. Réaliser l'hypocrisie de la société israélienne n'était pas facile pour moi, car cela impliquait d'admettre que j'avais eu

Je m'appelle "D". Je suis un objecteur de conscience israélien

tort pendant toutes ces années. Cela impliquait de réaliser que toute la richesse dont je jouissais était basée sur le pillage de la terre de personnes innocentes.

Se libérer des chaînes mentales de l'apartheid en tant que membre des oppresseurs a été un processus douloureux. Les sionistes vous font subir un lavage de cerveau pour vous faire croire qu'Israël est l'opprimé, que la seule façon pour les Juifs d'exister est d'avoir un État juif, et ils vous font croire que les Palestiniens sont des êtres humains inférieurs et barbares, qu'il faut garder dans des cages sous peine de les voir s'enfuir et vous tuer.

Mais une fois que j'ai appris les faits, je n'ai pas pu revenir en arrière. J'avais enfin vu la vérité et démasqué les imposteurs cyniques qui m'avaient amené ici. Ils ne voulaient pas m'aider, ils désiraient seulement ma présence juive.

Mais, ivres de leur pouvoir et de leurs projets, ils n'ont pas pensé à un détail très important. Ils traitent les gens comme des objets, tuent les Palestiniens et lavent le cerveau des enfants. Ils pensent qu'ils peuvent nous donner des ordres et que nous les suivrons comme des robots. Mais nous ne sommes pas des robots, nous sommes des humains ! Tous leurs chars et leurs armes nucléaires ne signifient rien, car ils pâlisent face à leur plus grande menace, l'être humain pensant.

Aujourd'hui, l'avenir semble bien sombre. Ils me traitent comme un ennemi et un traître pour avoir défendu les droits de l'homme et la solidarité. Je suis l'un des plus chanceux, car au lieu d'être incarcéré sans fin comme des centaines de Palestiniens en détention administrative, mon séjour en prison finira par prendre fin. Mais toute cette violence et cette oppression ne sont que le signe de leur peur et de leur faiblesse. Parce qu'ils savent que la démocratie est leur douce disparition. C'est pourquoi ils persécuteront chacun d'entre nous. Mais en ces temps sombres, nous nous souviendrons des mots de Pablo Neruda : "Ils peuvent couper toutes les fleurs, mais ils ne peuvent pas empêcher le printemps de venir".

En toute solidarité,

D.

Traduit avec www.DeepL.com/Translator (version gratuite)